

**CHARLIE
HEBDO**

Replantez des « Cabu »

Durant le temps de midi, ils ont été près d'une centaine à manifester devant l'hôtel de ville.



À Virton, ville du Festival du Cartoon, ils ont été nombreux et très concernés, par le carnage qui a frappé le journal satirique Charlie Hebdo.

• Georges VAN DEN ENDE

« Pour notre liberté, replantez des Cabu ».

Il est doublement bien choisi le slogan que Philippe Zanchetta affiche sur sa pancarte au milieu des dizaines de manifestants réunis sur le coup de midi, sur le perron de l'hôtel de ville de Virton. Des dizaines de personnes émus brandissant ce message de liberté : « Je suis Charlie ».

Et il est heureux Philippe le théâtral d'avoir lancé l'invitation de ce rassemblement citoyen sur les réseaux sociaux. « La liberté de presse de parole, d'expression est une de mes valeurs chéries ». C'est au nom de cette liberté et en jouant sur un humour que n'aurait pas dédaigné Charlie Hebdo qu'il invite à replanter des « Cabu » (NDLR : nom d'un dessinateur assassiné), dans une Gaume qui vénère le légume qu'est le cabus de Mussy.

Dans la perspective du 6^e Festival du Cartoon

Durant une petite demi-heure, jeunes et moins jeunes, écoliers et étudiants, élus et autres chalandis quittant le marché, réunis dans la même émotion, se faisaient un devoir de s'arrêter et de monter bien haut l'affiche

« L'attentat, les meurtres dans les bureaux de Charlie Hebdo m'ont littéralement touché au cœur. Ça m'a coupé les pattes. Mon crayon a saigné. »

Jean-Claude SERVVAIS

« Je suis Charlie » devant l'hôtel de ville. Présent lui aussi, le comité organisateur du Festival virtonnais de la caricature et du dessin de presse se tenait derrière la toile annonçant leur événement. Une toile endeuillée, triste mais refusant l'abandon. Dans un même élan, et de rappeler les propos de Fatty, un dessinateur algé-

rien présent lors du dernier festival où s'était également rendu Tignous, le dessinateur de Charly Hebdo exécuté mercredi. « Avec nos crayons, nous sommes de véritables soldats, des défenseurs pacifiques de la liberté. »

Mon cœur et mon crayon ont saigné

Jean-Claude servais lui aussi s'était fait un devoir d'être présent. « L'attentat, les meurtres dans les bureaux de Charlie Hebdo m'ont littéralement touché au cœur. Ça m'a coupé les pattes. Mon crayon a saigné ». Et c'est avec des mains de plomb qu'il s'est imposé l'il-

lustration de ce drame qui va se retrouver dans le « Spi-rou » de la semaine pro-

chaine. « Pas un cartoon, mais une illustration d'espoir. Personnellement, je n'ai pas la sensibilité pour m'exprimer en un seul dessin. » Et le dessinateur gaumais de plaider pour une meilleure mise en lumière des cartoonistes et des dessinateurs de presse. « Contrairement avec ce qui se passe vis-à-vis de la BD, le public est encore loin de comprendre la force d'expression teintée d'humour au pirate, voire va-charde, de la densité du message du seul dessin d'une caricature, d'un cartoon. » ■

Virton, la ville de la liberté de la presse

C'est dans le bureau d'un maire de Virton convaincu que s'est terminée la manifestation d'hier.

Un maire décidé à soutenir les organisateurs du Festival du dessin de presse et du cartoon de mai prochain.

« Je le soutiendrai à titre personnel. Et je vais proposer le soutien de la Ville que je défendrai en collage communal. Un soutien à la première manifestation du genre en Belgique et seconde au niveau de la France et de la Wallonie réunies ». Une fierté que le maire aimerait associer au nom de sa ville.

« Grâce au Festival du Film européen, Virton est devenue la



Dans le bureau du maire, les organisateurs du Festival Virton-Cartoon et le bedéiste Jean-Claude Servvais.

ville du 7^e Art. Pourquoi grâce aux dessinateurs et cartoonistes, ne deviendrait-elle pas aussi la ville de la liberté de la presse ? »

C'est en président heureux de « Virton-Cartoon » que Raphaël Donnay va surfer sur les paroles mayorales.

« Véritable symbole de la liberté d'expression, le festival de la fin 2015 ne pourra que s'appeler Festival « Je suis Charlie ». Et comme nous agissons en partenariat avec le festival de Marseille, nous avons envisagé de créer une expo « Charlie Hebdo » qui pourrait accueillir ses dessinateurs à Marseille et Virton avant de circuler dans d'autres festivals du genre. » ■ **VDE**